

Bande annonce

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 21-09-2015 00:02:41

Ton sillage rougeoie  
De scories mimant l'horizon.

Ici,  
Le hasard souffle ses orages  
Sur la nuit  
Qui t'abreuve d'illusions.

Sur ton radeau matinal,  
Tu étonnes la marée,  
Et tes pirouettes  
Fendent l'azur  
Encore indolent.

Tes songes alignent  
Leurs chorales animales  
Dont la voix attribue à la brume  
Les couleurs d'un combat.

Violet:  
Saison perdue,  
Lasse,  
Tramée de soupirs  
Se perdant dans les criques  
De tes poumons automnaux.

Indigo:  
Lame d'étincelles  
Saluant l'aube,  
Devant l'autel des dauphins  
De retour de la vallée des souvenirs  
Où s'échoua  
Ton vaisseau  
Un jour,  
Au Large de Vermillon Sands.

Hier,  
Tu parlais encore  
Cette langue perdue  
Que des algues en transfuge  
Traduisirent en lianes  
Désireuses de conquêtes.

Et tes pas se perdirent  
Dans la trajectoire de galions fantasques...

Vert:

Émeraude indiscreète  
Enfouie dans des terres lémuriennees  
Riches en rosaces majestueuses.

Jaune:

Souffrance première  
Ressentie  
Alors que plancton rare,  
Tu dérivais dans le reflet auburn  
D'océans instables.  
Savais-tu que bientôt  
Tes flotteurs couvriraient  
Une si large surface?

Tu réalises:

Post-scriptum d'étoile,  
Tu illustrais déjà  
Les pages miroitantes  
De grimoires  
Chuchotant dans la grammaire des larmes.

Oiseau vulnérable,  
Tes ailes rappellent  
Les avirons des pirogues  
Egarées dans le sang  
Des constellations anciennes.

Maintenant...

Leur or  
Installe dans tes yeux  
La houle baroque  
Des instants capiteux  
Dont rêvent les licornes  
Fascinées par la faconde  
Des émissaires de Polaris.

Tu sais...

Ces voyageurs silencieux  
Surent apporter  
À tes ancêtres hybrides  
La rumeur des vents  
Le calme des fjords  
Et l'invention du sourire  
Sécurisé par l'aigle de Sparte.

Orange:

Albâtre ciselé  
Par l'écume des mers intérieures,  
Il héberge l'ironie des fées,  
Celles-là mêmes  
Qui décoorent d'ocelles  
Les flancs des géants,  
Ces planteurs de totems  
Extraits du ventre des volcans.

Apprécie...  
Cette contrée en amont  
Où tu découvres  
Des monastères marins  
Egrainés le long des sentiers.  
Tu les connais,  
Ils offrent aux îles esseulées  
De tristes couronnes d'amertume  
Quand les voiliers  
Se perdent la nuit...

Orange encore:  
Feu d'initiales  
Monnayant ses spirales  
Contre une mélodie  
Installée à la proue  
De ton regard.

Rouge:  
Étoile mourante  
Dans le crissement de tes pas  
Dont le bruit de fond  
Donne au futur  
Des virages arrogants et fiers.

Blanc enfin:  
L'onde que tu recevras  
Accorde à ton envol  
Un dessein obscur  
Tu comprends,  
Tu comprends?

Il faudra que l'orge croisse  
Dans les landes asséchées,  
Que tes ambassadeurs  
Partent en urgence  
Vers les frontières du royaume:  
L'étendard  
Que ton double brandit  
Fait trop d'ombre  
À nos sortilèges.

14 et 20 septembre 2015